



Vol. VII, No 14

Petit Seminaire de Chicoutimi, 23 septembre 1899

## Fable Le Coq et l'Oie

(Vrai et faux mérite)

Le coq, un jour, disait à l'oie :  
"Cher compagnon, que je te plains !  
Pendant que je chante avec joie,  
J'entends toujours tes cris vilains.

"Que ta démarche est donc pesante,  
Et ton grand cou démesuré !  
Et quelle façon déplaisante  
De siffler d'un air effaré !"

L'autre reprit : "Coq, jamais l'homme  
Tes prouesses ne redira ;  
Tandis que, moi, j'ai sauvé Rome.  
Mon nom dans l'histoire vivra !

— Je comprends ton impertinence,  
Dit le coq non déconcerté.  
Tu fis un acte, de vaillance,  
Fort douteux, dans l'antiquité ;

"Et tu crois que cet héritage  
A ta gloire suffit toujours.  
Allons donc ! n'est-il pas plus sage  
De se distinguer tous les jours ?

"Mon ardeur, mon courage extrême,  
Ma voix sonore et ma beauté  
Ont toujours fait de moi l'emblème  
De l'honneur et de la fierté.

"Sur les clochers on me vénère ;  
On m'admire sur les remparts ;  
Et mes images, dans la guerre,  
On les porte comme étendards !

"Mais toi, lourdaud, de la sottise  
N'es-tu pas l'emblème vivant ?  
Ton image sur une église  
Ferait rire même le vent !"

### MORALE

Combien d'hommes, dont le nom brille,  
N'ont d'autres gages de valeur

Que des souvenirs de famille  
Plus ou moins entachés d'erreur !

Combien plus noble est le mérite  
Des hommes vraiment glorieux  
Dont le cœur sans cesse palpite  
De sentiments fiers et généreux !

L'ABBÉ F.-X. BURQUE.

Fort Kent, Maine.

### BIBLIOGRAPHIE (1)

— *Rapport annuel (pour 1898) de la Société de Rapatriement et de Colonisation du Lac Saint-Jean.* Tous les journaux ont déjà publié cet intéressant Rapport de M. R. Dupont, l'actif agent de Colonisation du chemin de fer de Québec et Lac Saint-Jean. Ce travail de rapatriement et de colonisation mérite vraiment les sympathies du public.

— Nous avons reçu de l'auteur, avec reconnaissance bien sincère, une jolie brochure in-12, éditée tout dernièrement par Cadieux & Derome, à Montréal. Il y a là-dedans un drame en trois actes : *Chomedey de Maisonneuve*; puis le sermon prononcé à Québec, en septembre 1898, lors des fêtes de l'inauguration du monument Champlain ; et un extrait d'un sermon de Saint-Jean-Baptiste, prononcé à Montréal en 1893.

Il y a, dans ces pages, un souffle de foi et de patriotisme qui charme et fait du bien, en nos jours de *choses pratiques*. Quant à la forme, ces travaux témoignent d'aptitudes littéraires qui ne sont pas du tout communes. Nos félicitations à l'auteur, M. l'abbé S. Corbeil, du séminaire de Saint-Thérèse. (Prix de l'ouvrage, 25 cts.)

— *Through the Canadian Adirondacks. As a Tourist and Sporting country, it has no superior.* Voilà ce

(1) Cette revue bibliographique n'a pu être publiée avant les vacances, faute d'espace.

qu'on lit sur la couverture d'une splendide plaquette, parfaite d'impression et d'illustration, que nous envoie la compagnie de l'Ottawa & Gatineau Railway, dont M. H.-G. Beemer est président. Malheureusement, c'est loin d'ici, la région de la Gatinzau, "the Switzerland of America."

### ECHOS DU SÉMINAIRE

SEPTEMBRE, 10, DIMANCHE.—Ordination sacerdotale de M. l'abbé Art. Gaudreault.

11, LUNDI.—M. Gaudreault célèbre sa première messe à la chapelle du Séminaire.—Le nouveau prêtre partira à la fin du mois pour le collège Canadien de Rome, où il continuera ses études théologiques.

17, DIMANCHE.—La retraite annuelle, commencée mercredi, se termine aujourd'hui. Le R. P. Leclerc, Rédemptoriste, de la résidence d'Hoche-laga, en a été le prédicateur.—Les plus jeunes élèves-ont eu, cette année encore, une retraite spéciale durant ces mêmes jours.

18, LUNDI.—Grand congé de la retraite. La température n'a pas été de premier choix, sans doute ; mais l'on a pu tout de même se tirer joliment d'affaire.—Après souper, il s'est fait chez les Pensionnaires une petite soirée fort intéressante ; musique vocale, musique instrumentale, monologues. On a même sacrifié un peu à l'anglo-saxonisme, en inscrivant au programme une couple d'assauts de boxe, dont personne n'est sorti beaucoup estropié.

Le mardi 12 septembre, à la chapelle du Séminaire, avait lieu un service solennel pour le repos de l'âme de feu Mme Veuve R. Hudon, d'Hébertville, décédée quelques jours auparavant. Mme Hudon, dont les fils sont tous de nos anciens élèves, était membre-fondatrice de l'Œuvre de la nouvelle chapelle du Séminaire.

R. I. P.